

mêle, au milieu des rides de son visage, une secrète préoccupation. Il regarde d'un air pensif tourbillonner la flamme, du foyer et, quand son œil se lève c'est pour se fixer avec une douceur étrange sur les deux jeunes gens.

Un instant il sembla sur le point de leur ouvrir son cœur, mais il se contenta et cherchant à dissiper le nuage de tristesse qui s'était amassé sur son front, il se mit à écouter tout à tour les paroles de Marie, et le petit grillon qui chantait en courrant sur les cendres chaudes. Ne croyez pas que son chant était sans expression. Il disait les joies du foyer, le bonheur de vivre sous le même toit de se sentir doucement vieillir au milieu de ceux que l'on aime. Et voilà que sa voix se fit plaintive. Pauvre petit ! lui qui avait déjà assisté à bien des malheurs il raconta les peines de l'absence, les chagrins de ceux qui survivent sur la terre, des âtres chéris, et la douleur profonde des pauvres orphelins privés de leur père.

Marie lisait toujours. Sa douce voix résonnait dans la pauvre cabane comme lyre une harmonieuse. Le vent soufflait contre les vitres, et faisait grincer la girouette de fer. Le bruit lointain de la mer, déferlant contre les rochers, arrivait encore par instant aux oreilles, comme une plainte ou une menace. Guillaume semblait éprouver un certain plaisir à regarder de grands nuages noirs qui passaient rapides devant la fenêtre semblables à de gigantesques fantômes se poursuivant dans l'espace. Auprès du marin un gros chat noir, assis gravement à quelque distance du feu, faisait entendre son rayon, qui avait succédé au cri du grillon.

Tout à coup la porte de la cabane cria sur ses gonds, est un nouveau personnage entra.

Jacques Triquet était son nom. C'était une sorte de vagabond, sans foi ni loi, qui étaient devenu un beau jour en Bretagne exercer comme il le disait une "honnête industrie". Or cette honnête industrie consistait à faire la contrebande ; mais Triquet semblait convaincu — vu sans doute les méfaits de sa vie passée — de mener là une vie exemplaire. Rien de mobile comme le visage de cet homme. Il savait prendre à l'oc-

casion le masque de l'honnêteté, mais sous le masque le visage demeurait ce qu'il était ; visage de larron et de traître.

— Salut à vous dit Jacques en entrant.

Pierre redressa vivement la tête, et, à la vue du contrebandier, un rapide mouvement de colère contracta son visage. Il savait que Jacques recherchait sa sœur adoptive, et il éprouvait pour lui une aversion instinctive.

— Bonsoir, voisin, répondit assez brusquement Guillaume.

Mais il ne lui présenta point de siège et ce qui, en Bretagne, est une marque de répulsion encoire plus marquée, il ne lui offrit point un coup de cidre à boire ou un morceau à manger.

Le contrebandier feignit de ne pas s'apercevoir de ce manque de politesse. Il prit lui-même, dans un coin, un escabeau de bois et s'assit sans façon auprès de Guillaume.

— Voilà un bon feu, dit-il comme pour engager la conversation, et, c'est un plaisir de se chauffer par un semblable temps, reprit-il, voyant que ses paroles demeuraient sans réponse. Si cela continue, on ne prendra bientôt plus de mers-lans. La pêche a-t-elle été bonne, ces jours-ci, vieux Guillaume ?

— Assez, répondit sèchement ce dernier.

— La vie devient dure, c'est moi qui le dis ; l'année ne se passera sans voir bien des misères. C'est une grande pitié de savoir que de malheureux n'ont pas même un morceau de pain seigle à manger. Et le bois, donc ! Je ne sais comment on fera, cet hiver, pour s'en procurer. Tu brûles du genêt, toi, Guillaume ; ce n'est pas cher ; mais ça ne tient guère dans le feu. Une flambée, et c'est tout.

Il attendit quelque temps, pensant que les fronts allaient enfin se rider mais tous les membres de la pauvre famille gardaient le silence.

— Guillaume, reprit-il une seconde fois, j'avais espéré que ces jeunes gens et il désigna du regard Pierre et Marie irait à la veillée, et j'étais venu pour te parler, à toi seul, entends-tu ?

— Je n'ai rien de caché pour ma famille, répondit Guillaume, et je dis à mes enfants tout ce qu'ils doivent savoir continua-t-il d'un air un peu plus